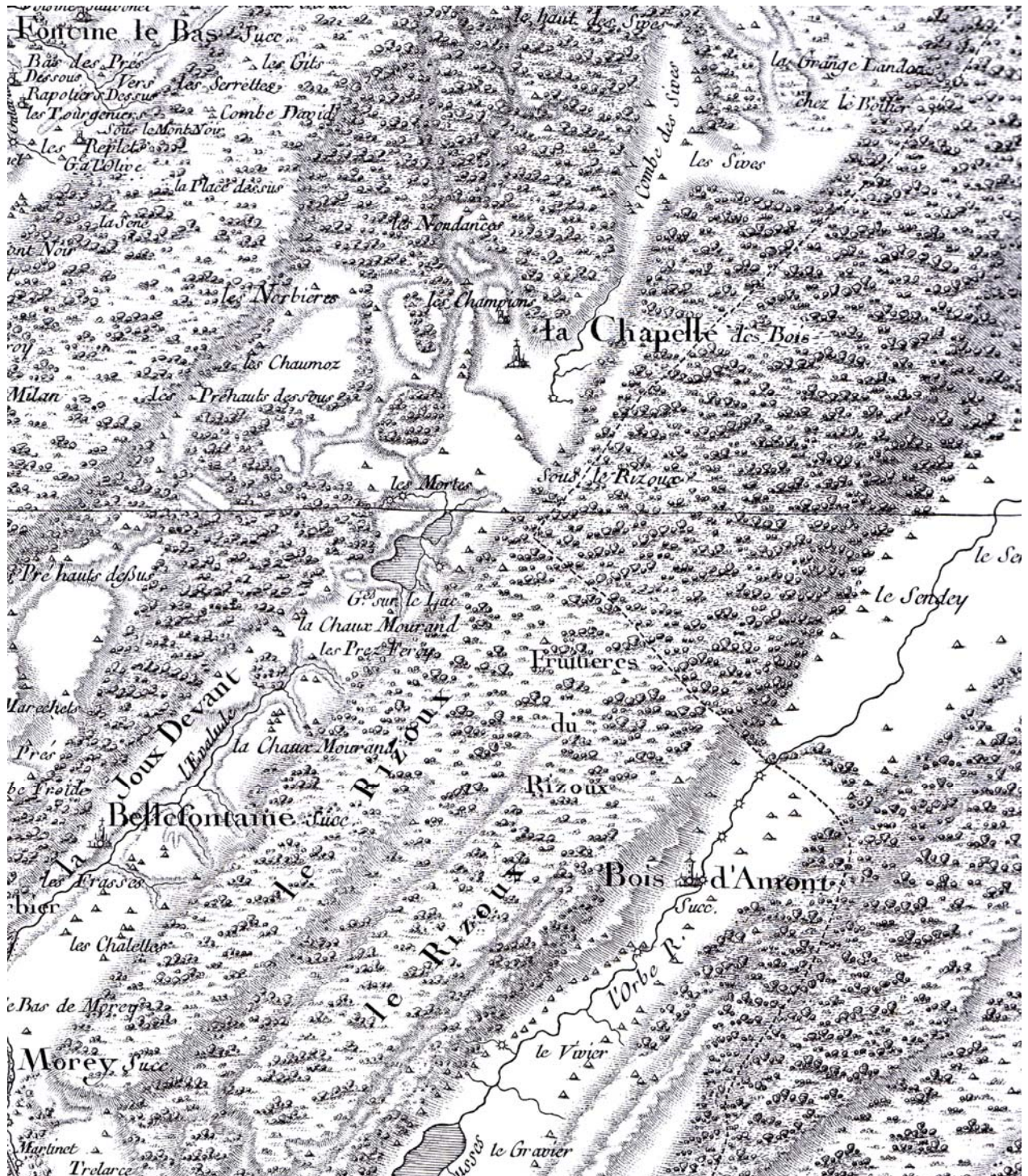


Les fruitières du Risoux, en dessus de Bois d'Amont

Une carte désormais bien connue de nos possibles lecteurs, sans aucun doute de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, offre de découvrir l'immense zone de pâturages située à l'ouest du Bois d'Amont, sous le terme de Fruitière du Risoux. Ainsi que dessous :

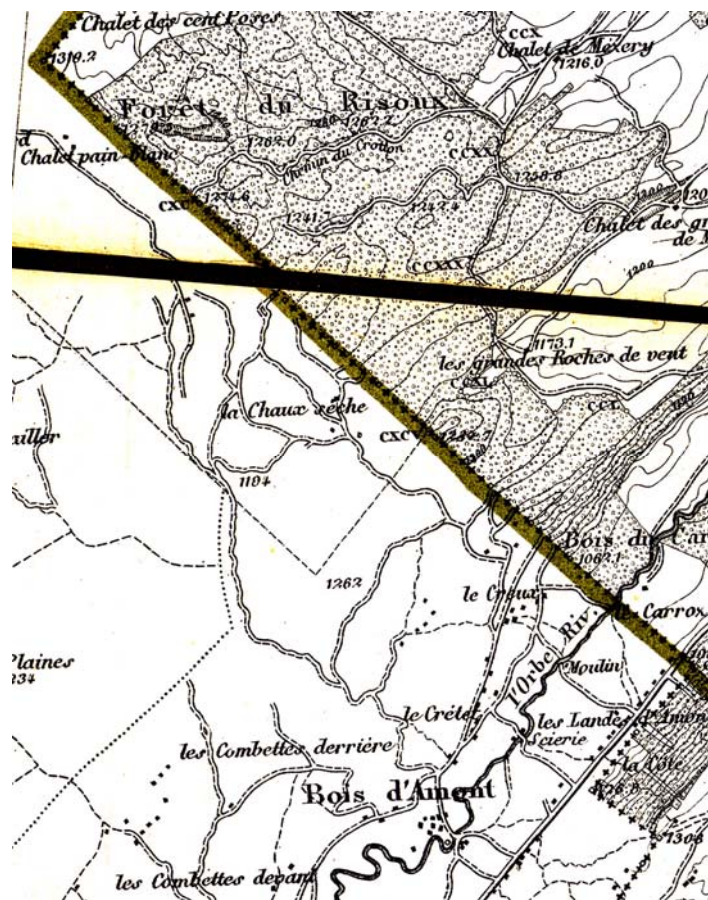


Cette carte n'apporte malheureusement aucun détail. Ni non plus celle de la région proposée par les relevés IGN de 1785. Une seule, celle du canton de Vaud, base 1877/1880, ici édition plus tardive de vers 1900, montre une multitude de petits chalets dans les combes situées immédiatement au-dessus du Bois d'Amont. Celles-ci, sur les cartes fédérales suisses actuelles sans nom vraiment particulier, si ce n'est la Combe du Vert, beaucoup plus à l'ouest, à proximité de laquelle devraient se trouver les ruines de l'ancien chalet de la Citadelle.

Sur ces mêmes cartes fédérales suisses, on trouve cependant quelques traces des ruines de cette multitude de petits chalets. Un seul demeure aujourd'hui, le chalet Prodon, que l'on pourra découvrir ci-dessous. Pour ce qui est de l'Orpheline, terme posé plus au nord-est, là non plus, il n'existe plus rien.

En fait il se trouve, pour mieux situer toutes ces bâtisses, qu'il nous manque cruellement des cartes françaises anciennes de la région. Peut-être les trouverons-nous un jour et pourrons-nous éclaircir un peu cette situation fort complexe.

Notons encore ici que les cartes fédérales suisses anciennes, nous jouent un sacré mauvais tour. Elles s'arrêtent toutes à la frontière pour laisser en blanc la France voisine, situation aujourd'hui naturellement à peine concevable.



Carte vaudoise, situation en dessus de Bois d'Amont à la fin du XIXe siècle.



Apparemment seul rescapé de tous les petits chalets ayant figurés autrefois dans la combe que nous dirons de l'Orpheline, le Chalet Prodon, altitude 1248 m, noté 1247 m. sur le chalet lui-même. La combe où il se trouve situé – on le trouve agréablement positionné sur la hauteur, en plein soleil – direction la Suisse, est étroite et très mouillante. . On y trouverait tout au bout, non loin de la frontière, les ruines de l'Orpheline.



Le matin, de bonne heure, avant la découverte du chalet Prodon que nous n'avons vu que sur notre retour, en vue de découvrir le chalet Falcan et le chalet Mayet, passage à proximité de l'immense et magnifique clairière de la Chaux Sèche. Tout au fond est le chalet Cretin, plus loin, derrière un rideau d'arbre, serait l'ancienne Caserne, visitée en d'autres temps.



Avant que de nous diriger plus vers le nord-ouest à la recherche du chalet Mayet, une visite au chalet Gaillard, sur la carte fédérale suisse de 1985 dit chalet Falcan, s'impose. Il est dans nos buts de venir y faire un saut en hiver, à partir de la piste de ski de fond de la Thomassette. La buvette, fermée en ce mois de novembre, semble donc n'être ouverte qu'en hiver, alors que les pistes de ski de fond sont tracées.



Le chalet Gaillard qui n'a plus rien, à vrai dire, de ses caractéristiques d'un chalet d'alpage. Mais il demeure, et c'est tout de même là un point essentiel.



A proximité, une jolie bâtisse, apparemment parfaitement habitable, moderne il se peut mais qui n'est pas sans nous rappeler par sa forme le Poste des Mines, situé sur Suisse à une dizaine de km de là.

Restera à élucider le mystère du chalet Pain Blanc, avec un nom pareil, on ne peut pas le laisser de côté, disparu comme tant d'autres, situé non loin de la Roche Bernard.



Carte du Canton de Vaud, vers 1900